

L'enfant et le logement

Autor(en): **Hermenjat, Renée**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **52 (1979)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'enfant et le logement

1979. Année internationale de l'enfant. Année de prise de conscience, voire d'examen de conscience, à un moment où la dénatalité s'aggrave dans notre pays, comme dans tout l'Occident.

Nous, adultes, faisons-nous le nécessaire pour que nos enfants puissent s'épanouir, ou tout simplement grandir? Faisons-nous en sorte que les familles qui désirent procréer puissent le faire sans se marginaliser économiquement?

Le logement est un facteur important de la vie familiale. Nos enfants sont-ils logés de manière satisfaisante?

La déclaration des droits de l'enfant, adoptée par l'Organisation des Nations Unies, prévoit dans son article 4 que «l'enfant a droit à un logement adéquat».

Or, les familles ont de la peine à trouver un logement adéquat. Bien des propriétaires et gérances sont réticents à l'égard des candidats locataires ayant à charge plusieurs enfants, surtout lorsque ceux-ci sont très jeunes. L'Union internationale des organismes familiaux (UIOF) a tenté de réagir à plusieurs reprises contre ces pratiques discriminatoires et préconisé des mesures établissant des priorités en faveur des familles dans l'attribution des logements (colloque du comité d'action européenne de la famille - 1973).

Besoin de jeu - Besoin d'espace

Le jeu est la principale activité de l'enfant. Après les parents, les psychologues l'ont découvert. Mais, curieusement, on définit souvent les choses et les principes à partir du moment où ils commencent à nous échapper.

Ainsi, maintenant que la nécessité du jeu pour l'enfant est devenue évidente, les enfants ont de moins en moins la possibilité de jouer. Car, pour jouer, un enfant a besoin de place. L'espace permet à l'enfant d'utiliser son corps. Tous les mouvements lui sont possibles. L'activité motrice peut se diversifier: courir, grimper, escalader. Il peut aussi crier, faire du bruit.

Lorsque l'enfant dispose de suffisamment d'espace, il a la possibilité de mieux situer son corps dans son environnement. Il apprend mieux et plus tôt à se repérer. Cela est important à une époque où les psychologues et les orthophonistes diagnostiquent si souvent des troubles de l'orientation temporo-spatiale qui ont des conséquences néfastes sur les apprentissages ultérieurs. L'enfant en ville ne peut ni s'ébattre ni

crier. C'est au contraire la ville qui lui inflige son bruit et son agitation. Serait-ce la raison pour laquelle, parvenus à l'adolescence, les jeunes ont besoin des innombrables décibels de la musique moderne?

En Suisse:

pénurie d'appartements familiaux

Pendant la période de haute conjoncture, on a construit surtout des appartements de 2, 3 et 3½ pièces. Actuellement, les 4 et surtout 5 pièces à des prix raisonnables sont très rares. Les listes d'attente pour appartements familiaux sont impressionnantes.

Généralement, les appartements de 4 ou 5 pièces sont très chers, ce qui n'est pas logique. En effet, on compte le prix d'un logement au mètre carré. En fait, c'est surtout l'installation sanitaire et l'infrastructure de l'immeuble qui reviennent cher.

Il n'est pas normal que le fait qu'un appartement comporte une ou deux pièces de plus double presque le loyer, comme c'est le cas, très souvent, actuellement.

Pour des raisons financières, les familles vivent donc dans des appartements trop petits. L'exiguïté du logement est un facteur très important dans la décision des couples de renoncer au second ou au troisième enfant. C'est surtout l'arrivée du troisième bébé qui contraint la famille à chercher un foyer plus grand, donc plus cher, trop cher.

Un loyer trop cher retentit inévitablement sur le niveau de vie de la famille, déjà très inférieur à celui des couples sans enfants où les deux conjoints travaillent.

Dans les familles de trois et à plus forte raison de quatre enfants et plus, le revenu par personne diminue pour atteindre environ 35 à 40% de celui d'un couple sans enfants où l'homme et la femme travaillent (statistiques UIOF).

Dans un quartier de Genève, une étude a montré que la répartition des habitants dans les appartements de 4 pièces était la suivante:

couple sans enfants	: 17,4%
couple avec 1 enfant	: 23,9%
couple avec 2 enfants	: 47,9%
couple avec 3 enfants	: 10,8%

pour les appartements de 5 pièces:

couple sans enfants	: 0 %
couple avec 1 enfant	: 13,4%
couple avec 2 enfants	: 66,0%
couple avec 3 enfants	: 20,1%

Ce qui donne pour le taux d'occupation par pièce:

moins d'une personne par pièce	: 22,9%
une personne par pièce	: 38,9%
plus d'une personne par pièce	: 38,2%

L'influence du nombre d'enfants est donc directe: plus on a d'enfants, plus la densité augmente. Il est évident que cette densité est plus forte encore pour les classes sociales à revenu modeste.

Promiscuité néfaste

Une enquête faite à Mulhouse a prouvé que le taux des démences séniles, que l'on croit généralement purement dégénératives, est particulièrement élevée dans les appartements surpeuplés. A l'autre extrême de la vie humaine, Chombard-de Lauwe a montré que les troubles psychiques de l'enfant sont plus élevés lorsqu'il vit aussi dans un appartement surpeuplé.

L'espace est donc un élément indispensable à la santé mentale de l'être humain, mais surtout de l'enfant.

Le droit au logement

La première initiative pour le droit au logement a échoué. Mais le problème demeure. Il faudra lutter encore pour obtenir ce droit fondamental pour les familles.

Par ailleurs, une forme d'allocation logement serait aussi nécessaire pour soutenir les (rares) familles nombreuses. Ces allocations devraient aussi être étendues aux artisans et aux professions libérales.

Seule une politique de la famille en matière de logement permettra aux familles qui désirent avoir de nombreux enfants de le faire sans se marginaliser financièrement.

Construire

et rénover en fonction de l'enfant

Les grands appartements étant rares en ce moment, les projets de construction devront tenir compte de cette réalité et prévoir des immeubles où pourront voisiner des familles nombreuses et d'autres, de manière à éviter la concentration d'un certain type de population dans un immeuble ou un quartier donnés.

Il serait hautement souhaitable que de tels immeubles soient édifiés au centre des villes, pour redonner vie au cœur des cités.

Lors des entreprises de rénovation, il est possible de créer de grands apparte-

ments; on peut citer l'exemple d'une petite ville du Bas-Valais. Un vieil immeuble dont les appartements de 3 pièces ne se louaient plus a été rénové. Avec trois appartements de 3 pièces, on a fait deux grands appartements. Le coût de la rénovation n'a pas dépassé les montants normaux en telle occasion. Le rendement final de l'immeuble est maintenant équilibré, puisqu'il est loué entièrement à la satisfaction des familles locataires.

L'indispensable «place perdue»

«D'abord, l'enfant ne peut plus rien faire dans son appartement, j'allais dire sa maison. Mais justement, ce n'est plus une maison. Ni au-dedans ni au-dehors. Chez lui, il n'y a pas de place perdue. Le mètre carré coûte trop cher. La cuisine est devenue un lieu fonctionnel dont il est de plus en plus exclu. Il ne doit pas faire de bruit. Il est à l'étroit pour inventer: le propre des enfants étant de ne pas rester dans le lieu qu'on leur destine, même si cela dérange les grandes personnes. Je connais un centre de psychiatrie infantile installé dans une maison du XIX^e qui possède de grands greniers, des recoins, des escaliers. L'équipe qui l'anime fait un travail prodigieux... en partie grâce au cadre. Les enfants, pour bien aller, ont besoin de place perdue.»

Parents et enfants: faire quelque chose ensemble

Les enfants ne sont jamais témoins de

l'activité professionnelle des parents. Bureau, usine, ce sont des mots abstraits qui symbolisent l'absence des parents. Ils n'entendent parler du travail qu'en termes négatifs, quand leurs parents se plaignent de leur fatigue (même si ceux-ci font un travail intéressant).

D'autre part, enfants et parents ne font plus rien ensemble, que ce soit pour s'amuser ou pour faire quelque chose d'utile. Dans le réseau urbain, on ne communique plus que par la parole. Or il n'est pas toujours possible de se parler. Certains adolescents sont comme frappés de mutisme. Si on ne parle plus, il n'y a plus rien.

Des locaux pour bricoler

Faire quelque chose ensemble peut établir ou rétablir une vraie communication entre adultes et enfants. Or les locaux de bricolage sont très rares dans les logements citadins.

Il est réellement indispensable d'en prévoir lors de la construction d'appartements familiaux. Place perdue? des cabibis de rangement, des recoins pas très fonctionnels, des caves suffisantes, des endroits pour bricoler? Non, des refuges pour l'équilibre mental des familles, et surtout des enfants.

Mobilité des familles

Les mentalités aussi doivent évoluer. Serait-il nécessaire de légiférer? Lorsque les enfants ont quitté le foyer familial, il n'est pas normal que le couple

redevient seul conserve un espace trop grand pour lui, alors que de jeunes familles attendent pour être logées convenablement. C'est une sorte de devoir civique que d'envisager la mobilité. Cependant, il est aussi normal que des couples plus âgés puissent disposer d'une chambre supplémentaire pour accueillir chez eux enfants et petits-enfants.

Trop de grands-parents ne peuvent recevoir les jeunes, faute de place. C'est un grand préjudice, pour les uns comme pour les autres.

L'enfant dans un vieux quartier privilégié

Le quartier de Saint-Paul, à Paris, par exemple. Ecoutons une fillette de 12 ans s'exprimer: «Je me promène, pour le plaisir. Je flâne... ça veut dire se promener comme ça, en regardant. Je ne suis pas pressée, je marche doucement; là un magasin de disques, une boulangerie, un magasin de vaisselle en argent, une petite maison toute vieille, l'école des handicapés, une parfumerie, un restaurant chinois, un magasin de fleurs, un café, une galerie. Des fois, on va sur les quais voir les pêcheurs et tout ça. Remarque, il n'y a pas beaucoup de poissons, dans la Seine. La plupart du temps, ils sont morts. Je crois que c'est pollué.»

Heureux quartier où les enfants peuvent aller faire les commissions... une aventure, presque. A Genève, le quartier de Carouge offre les mêmes possibilités.

Les fenêtres Geilinger en aluminium, bois/métal, acier et PVC sont étanches et résistantes à toutes les intempéries

Le choix du système de fenêtre le plus approprié à votre cas, c'est pour vous la solution optimale de votre problème, et pour nous la tâche que nous souhaitons accomplir.

Nous aimerions vous rendre de réels services par des suggestions constructives de valeur, une étude bien mise au point et par l'optimisation du rapport entre le but à atteindre et le prix.

La synthèse des connaissances les plus récentes acquises dans la physique du bâtiment caractérise nos produits, ainsi que leurs possibilités constructives en fonction des influences atmosphériques et des conditions intérieures du bâtiment.

Nos systèmes de fenêtres se prêtent à de multiples combinaisons, répondant ainsi au mieux aux exigences des habitants et tout en correspondant aux critères de l'architecture moderne.

Légende: Cours Commerciaux de Genève / Honegger Frères, Schmitt & Cie / env. 500 fenêtres et éléments de façades en aluminium / exécutés par la communauté de travail Casai / Geilinger SA, Genève

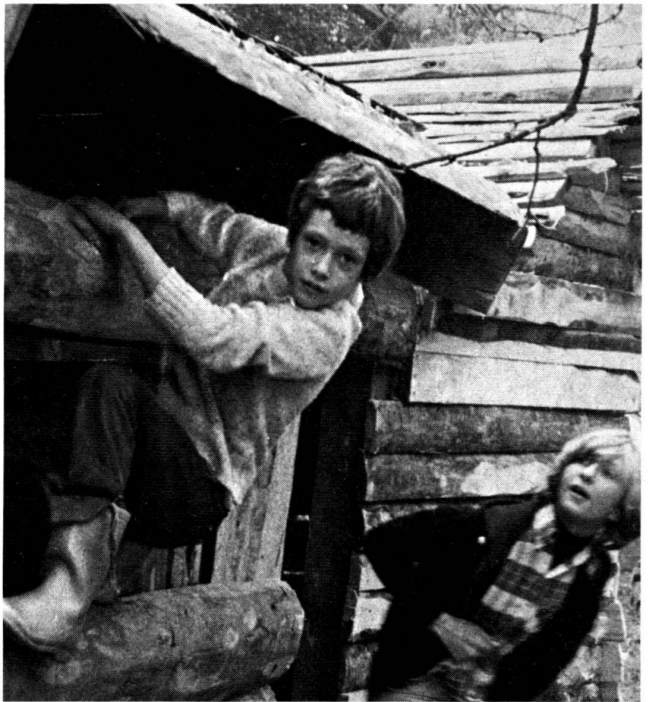
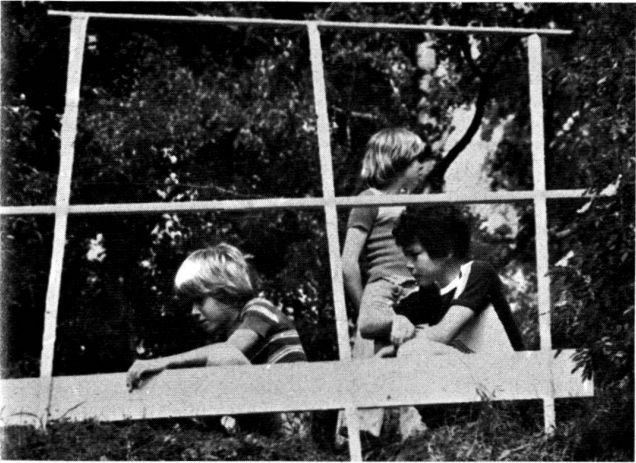


GEILINGER

Entreprise d'ingénierie
et de constructions métalliques

Geilinger SA
1462 Yvonand, Ch. des Cerisiers
Tél. 024 31 17 31, Télex 25981

Basel, Bern, Bülach,
Elgg, Menziken, St. Gallen,
Winterthur, Yvonand



Un quartier neuf et accueillant

Cela existe. A Perpignan, un tout nouveau quartier a été construit, qui s'appelle Moulin-à-Vent. Ce quartier est très «lisible». On peut s'y orienter et le comprendre. Il y a une grande avenue toute droite, mais les autres rues ont un dessin capricieux, parfois sinueux. Il y a des rues qui grimpent ou descendent, d'autres parfaitement plates. Il y a des porches, des places, des parcs, des terrains vagues, des endroits plus ou moins isolés, des cafés, un cinéma. On peut y vivre agréablement, s'y connaître. Toutes les classes d'âge sont représentées, et aussi les différentes classes sociales.

L'enfant dans la tour

Une autre solution est celle du quartier vertical. Certains nouveaux gratte-ciel, bien conçus, peuvent devenir de vrais villages à dimension humaine (2000-3000 habitants). Le rez-de-chaussée et le sous-sol contiennent toutes sortes de magasins, de bars, salons de coiffure, cinéma, cafétéria, une piscine, salles de sport, de réunion, de conférences ou de divertissement. Les gens de l'immeuble sont forcément appelés à faire connaissance.

«La dalle» est une construction qui relie les tours entre elles (23 ha au total). A la fois nerf vital et témoin de la vie piétonne, selon les heures la dalle s'anime. Elle fait fonction de jardin (les personnes âgées s'y reposent au soleil), d'esplanade (entre midi et deux heures les cafés sortent leurs chaises et les occupants des bureaux s'y succèdent), et de terrain de jeu, le soir, après l'école. Les enfants s'y retrouvent avec leur planche à roulettes et leurs ballons de foot.

L'enfant en banlieue

Enfants des grands ensembles périphériques ou enfants des villas, ce sont souvent les moins bien lotis. Cités dortoirs sans âme, les jeunes s'y regroupent souvent en «bandes». «Il est incontestable que la périphérie, comme ces grands blocs et les rangées de maisons uniformes, sont la négation de la ville, la négation de toute physionomie urbaine, au même titre que les banlieues industrielles.»

La périphérie n'est ni ville, ni campagne, et réunit les inconvénients de l'une et de l'autre : absence de réelle communication, diminution notable du niveau culturel.

L'enfant à la campagne

A la campagne les enfants sont heureux. Ils ont la place, le bon air et un rythme plus calme.

A l'extérieur, la maison se prolonge souvent dans des dépendances et au-delà encore. Il y a toujours des possibilités d'exploration.

Malheureusement, la suppression de l'école villageoise, pour rationaliser l'enseignement, n'a pas que d'heureux effets.

Jusqu'à 12 ans, environ, l'enfant est certainement épanoui à la campagne, surtout s'il a des frères et sœurs. Plus

tard, l'adolescent se trouve aux prises avec des inconvénients certains. La distance entre son domicile et les possibilités de formation, le manque d'activités culturelles sur place sont fortement perçus par les jeunes. Même sur le plan physique, l'adolescent a davantage besoin de stades, piscines et équipes sportives que de courir dans les bois et les prés.

Comment s'adapter au mieux à la réalité ?

Le panorama esquissé ci-dessus est surtout un inventaire des formes d'habitats où grandissent les enfants des villes, des banlieues ou de la campagne.

En fait, si l'on peut choisir de vivre en ville ou ailleurs, il est en revanche très rare de pouvoir réellement choisir son logement, ou même son quartier. Le plus souvent une famille s'installe dans le seul appartement disponible au prix compatible avec les moyens dont elle a besoin à un certain moment.

Comment la famille peut-elle s'adapter au mieux aux réalités de l'appartement qui lui échoit, avec ses avantages, et aussi ses inconvénients ?

S'adapter est le seul mot qui convienne. Donc adapter le mobilier. Parfois des sacrifices s'imposent. Il faut se défaire de tel meuble auquel on tient, mais qui décidément mange trop de place. On peut aussi se poser certaines questions qui bousculent la tradition. Par exemple la chambre des parents. Ne serait-il pas plus favorable que les parents se contentent d'une petite chambre (où ils ne font que dormir) et laissent la grande pièce aux enfants, surtout s'ils doivent vivre à deux dans la même chambre ? Evidemment, la sacro-sainte-armoire-de-la-chambre-à-coucher-conjugale risque d'être éliminée...

La salle de séjour doit mériter son nom. Si elle est réservée à la parade, aux visites, elle ne remplit pas son office. Elle doit être le lieu de rencontre entre les parents et les enfants, et non l'enclos sacré de la télévision.

De toute manière la télévision devrait être bannie du coin à manger, et se trouver dans un endroit relativement peu accessible. Ce n'est pas toujours facile, ni même possible. Mais si la télévision est reine, finies les conversations familiales, les confidences mère-fille, les discussions père-enfants. «Il est clair que la télévision isole toujours plus les individus à l'intérieur de leur appartement et même à l'intérieur de leur famille, les conversations étant remplacées par l'audiovisualisation des programmes faits par des inconnus que leur bonhomie de commande pour des inconnus ne rapproche aucunement.»

La chambre de l'enfant

Des recherches approfondies comme celles de Marie-José Chombart de Lauwe et J. Ekambi-Schmidt ont montré à quel point les parents sont guidés par une image a priori qu'ils ont de l'enfance plutôt que par les réactions de leurs propres enfants. Guidés également par les promoteurs, les ense-

mbliers et les marchands, les parents ont tendance à se faire plaisir à eux en meublant la chambre de leurs enfants.

Interrogés, les enfants montrent des goûts différents. Par exemple ils préfèrent l'éclairage direct, alors que les «chambres modèles» ont toutes l'éclairage indirect. Très tôt, ils préfèrent les meubles normaux aux meubles miniaturisés (qu'ils destinent à des poupées). D'une manière générale, vu l'exiguïté des chambres d'enfants, il est intelligent d'avoir recours à des meubles pliables ou escamotables : pourquoi acheter un bureau, alors qu'une planche sur deux chevalets fera l'affaire et pourra disparaître en un clin d'œil, laissant ainsi l'espace nécessaire pour jouer ? L'armoire monumentale, qui «mange» toute la place de jeu, peut avantageusement être remplacée par une étagère (on n'y peut cacher son désordre). Si on installe des lits superposés, il est peut-être mieux de ne pas les maintenir dans cette situation «hiérarchique», mais de les installer à angles vifs.

Eventuellement on peut supprimer une porte, et la remplacer par un rideau assez lourd. Cela aussi peut gagner de la place et l'isolement phonique est identique.

Créer, inventer, trouver des solutions inédites, mais surtout faire participer l'enfant à la conception de son domaine.

Les terrains d'aventures

Ils sont nécessaires à la créativité de l'enfant, mais si rares... On a tout dit sur les terrains où les enfants peuvent apprendre à manier une scie, un marteau, faire du feu, griller des saucisses, grimper aux arbres, se salir, hurler, vivre enfin. Les espaces verts et les terrains de jeux ne suffisent pas. Malheureusement, même les parents ne sont pas encore convaincus de la nécessité de créer, proches de leur domicile, des terrains d'aventures où leurs enfants pourront apprendre à vivre réellement. Chaque fois qu'un comité de parents décide d'obtenir un terrain pour y installer un jardin Robinson, ils ont vu leur effort aboutir.

Le déménagement

Il est devenu nécessaire de déménager. Le plus souvent l'enfant est tenu en dehors de la décision, des conciliabules et des démarches faites pour changer de logis. Or, pour l'enfant, un déménagement est un événement redoutable. Changer de maison, d'environnement, de camarades, tout cela représente l'inconnu qu'il n'a pas souhaité.

L'enfant est un être fragile qui a besoin de sécurité et de certitude.

Il est indispensable de préparer moralement l'enfant à changer de maison, de quartier. On lui dit : tu verras, tu auras de gentils camarades, et ta nouvelle maîtresse est très sympathique. Lui s'en moque. Ses petits copains lui suffisent et sa maîtresse, il la connaît bien, il voudrait bien la garder maintenant, même si ce n'est pas toujours l'idylle avec elle.



Puis il y a la maison bouleversée, les caisses qu'on cloue à grand bruit, le désordre, les meubles démontés, tout ce qui était harmonie devient chaos. Si donc il est question de déménager prochainement :

- faire en sorte que l'enfant soit prévenu, préparé, emmené dans son futur environnement dans les meilleures conditions;
- faire en sorte que tout le monde parte ensemble, avec les jouets, les animaux;
- mieux vaut faire collaborer les enfants à la fabrication des paquets, apposer les étiquettes «fragile» au bon endroit;
- pendant le chargement du camion, bien montrer à l'enfant que son lit, ses objets favoris sont emmenés.

Pour les parents, un déménagement signifie commencer une vie nouvelle. Pour l'enfant, c'est muer, se détacher par force d'une ancienne et chère peau.

Une occasion de faire des connaissances

Il faut absolument profiter de l'emménagement pour créer des liens de bon voisinage. D'ordinaire, les gens sont peu disponibles, parce qu'occupés et enlisés dans leur routine quotidienne. Dans un moment de déménagement, de rupture, on a besoin matériellement des uns et des autres, ce qui crée rapidement des liens.

C'est l'occasion à ne pas manquer de connaître ses futurs voisins, en leur demandant de menus services; les relations de bon voisinage sont un bien très précieux, il vaut la peine de les rechercher même dans un moment où l'on n'est pas forcément dans la meilleure forme.

Renée Hermenjat.

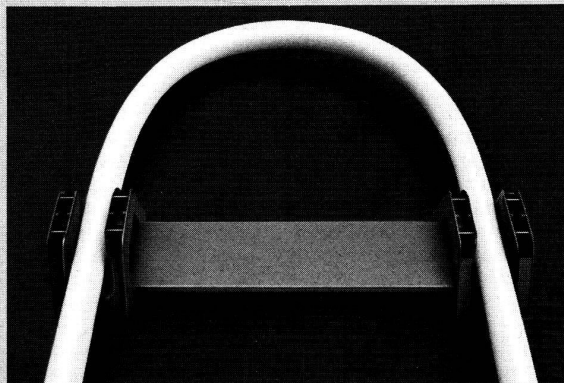
Bibliographie:

Marie-José Chombart de Lauwe: «Un Monde autre: l'Enfance». D' G. Meyrat (Genève): «Urbanisme et Santé mentale). Documentation UIOF de l'Année internationale de l'enfant.

4

des raisons pour lesquelles le chauffage par le sol MULTIBETON® est aujourd'hui no 1 en Europe du chauffage à basse température:

- 1. MULTIBETON offre la sécurité!**
Sécurité due à la très haute qualité du tube rose et garantie par la compétence des spécialistes chargés de la pose.
- 2. MULTIBETON a fait ses preuves!**
Le système MULTIBETON est appliqué sans problème depuis 1962, soit depuis 17 ans. Notre meilleure référence: 90'000 unités d'habitation représentant 10 millions de m² de sol équipé.
- 3. MULTIBETON est économique!**
Voilà qui compte, de nos jours! Grâce à un spectre thermique particulièrement favorable, économie des frais de chauffage de 20% ou davantage!
- 4. MULTIBETON a de l'avenir!**
Le système peut en tout temps être équipé de collecteurs solaires ou de pompes à chaleur. MULTIBETON est prêt aujourd'hui déjà pour les énergies du futur.



MULTIBETON®
Chauffage par le sol

... le seul vrai, avec le tube rose

GRÜNDLER S.A. 8202 Schaffhouse
Tél. 053/5 11 67

